



25. Janvier 2026

Fête de la conversion de saint Paul « La grandeur de la vocation »

REMARQUE : bien que nous soyons dimanche, nous souhaitons consacrer la méditation d'aujourd'hui à la fête liturgique célébrée normalement le 25 janvier : la conversion de saint Paul. En effet, l'infatigable apôtre des Gentils est devenu notre saint patron pour la mission qui nous a été confiée. Ceux qui préfèrent écouter une méditation sur la lecture du jour trouveront le lien correspondant à la fin du texte.

Actes 22,3-16

En ce temps-là, Paul disait au peuple : Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais élevé ici dans cette ville, où, à l'école de Gamaliel, j'ai reçu une éducation strictement conforme à la Loi de nos pères ; j'avais pour Dieu une ardeur jalouse, comme vous tous aujourd'hui. J'ai persécuté à mort ceux qui suivent le Chemin du Seigneur Jésus ; j'arrêtai hommes et femmes, et les jetais en prison ; le grand prêtre et tout le collège des Anciens peuvent en témoigner. Ces derniers m'avaient donné des lettres pour nos frères de Damas où je me rendais : je devais ramener à Jérusalem, ceux de là-bas, enchaînés, pour qu'ils subissent leur châtiment. Donc, comme j'étais en route et que j'approchais de Damas, soudain vers midi, une grande lumière venant du ciel m'enveloppa de sa clarté. Je tombai sur le sol, et j'entendis une voix me dire : "Saul, Saul, pourquoi me persécuter ?" Et moi je répondis : "Qui es-tu, Seigneur ? – Je suis Jésus le Nazaréen, celui que tu persécutes." Ceux qui étaient avec moi virent la lumière, mais n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. Alors je dis : "Que dois-je faire, Seigneur ?" Le Seigneur me répondit : "Relève-toi, va jusqu'à Damas ; et là on te dira tout ce qu'il t'est prescrit de faire." Comme je n'y voyais plus rien, à cause de l'éclat de cette lumière, je me rendis à Damas, conduit par la main de mes compagnons. Or, Ananie, un homme religieux selon la Loi, à qui tous les Juifs résidant là rendaient un bon témoignage, vint se placer près de moi et me dit : "Saul, mon frère, retrouve la vue." Et moi, au même instant, je retrouvai la vue, et je le vis. Il me dit encore : "Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir celui qui est le Juste et à

entendre la voix qui sort de sa bouche. Car tu seras pour lui, devant tous les hommes, le témoin de ce que tu as vu et entendu. Et maintenant, pourquoi tarder ? Lève-toi et reçois le baptême, sois lavé de tes péchés en invoquant son nom."

Quand on commence à parler de saint Paul, il est difficile de s'arrêter. Mais que pouvons-nous retenir de son histoire ? Je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur les paroles que Dieu lui a adressées par l'intermédiaire d'Ananias, parce qu'elles nous montrent sa vocation :

"Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir celui qui est le Juste et à entendre la voix qui sort de sa bouche. Car tu seras pour lui, devant tous les hommes, le témoin de ce que tu as vu et entendu. Et maintenant, pourquoi tarder ? Lève-toi et reçois le baptême, sois lavé de tes péchés en invoquant son nom."

Et saint Paul n'a pas hésité, ni à recevoir le baptême, ni à témoigner publiquement du Seigneur. Nous savons qu'il voulait convaincre les Juifs que Jésus était le Messie promis (Ac 18,4). Le feu de l'amour brûlait en lui. Avec un zèle infatigable, il annonçait l'Évangile, de manière opportune ou importune (cf. 2 Tm 4, 2), et pour l'amour de l'Évangile, il était prêt à affronter des épreuves inimaginables (cf. 2 Co 11, 24-28). Il a été un flambeau qui ne s'est jamais éteint et il est resté fidèle à son Seigneur jusqu'à la mort. Que serait l'Église sans saint Paul ? Comme ses paroles continuent à nous inspirer ! Comme elles marquent tout le Nouveau Testament ! Il a été choisi pour être l'apôtre des païens.

Sans aucun doute, l'histoire de la conversion de saint Paul est extraordinaire et sa vocation gigantesque. Cependant, chacun de nous, en cherchant à suivre sérieusement le Seigneur, est appelé à accomplir sa propre vocation, unique et irremplaçable. Dans sa sagesse, Dieu a choisi cette vocation pour nous, et c'est à nous de l'assumer sans hésitation. Les paroles d'Ananie à Paul s'appliquent également à nous : Nous sommes appelés à connaître la volonté du Seigneur, à voir le Juste et à entendre la voix de ses lèvres, à devenir ses témoins devant les hommes, en proclamant ce que nous avons vu et entendu, c'est-à-dire ce que nous enseigne la foi qui nous a été transmise.

Ce sont des éléments fondamentaux qui, d'une manière ou d'une autre, doivent être présents dans toute vie à la suite du Christ. Mais nous devons toujours garder à l'esprit que notre réponse est précédée par le choix du Seigneur. Jésus nous le fait comprendre lorsqu'il dit à ses disciples : *"Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera"* (Jn 15,16).

Si nous l'assimilons profondément, cette phrase a une signification énorme. Si nous voulons répondre à notre vocation, nous comprenons que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. Dans son amour, un plus grand que nous a posé sa main sur nous et nous a appelés à son service, comme nous le voyons parfaitement dans l'histoire de saint Paul. Cette main aimante ne se contente pas de nous combler de ses biens et de nous fournir tout ce dont nous avons besoin, elle s'appuie aussi sur nous pour nous appeler à coopérer à l'œuvre du salut, à ramener l'humanité perdue à la maison.

"À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup" (Lc 12, 48). Ces paroles nous invitent à prendre conscience du grand trésor que Dieu nous a confié avec notre foi catholique, et de la responsabilité qui en découle.

Regardons l'Apôtre des Gentils. Dès sa conversion, où Jésus lui-même l'a appelé à le servir au lieu de le persécuter par zèle aveugle, il a répondu à l'appel. L'Esprit du Seigneur l'a poussé et, à la fin de sa vie, il pouvait même affirmer avec certitude qu'il avait rempli sa mission et que la récompense de Dieu l'attendait maintenant :

"J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse" (2 Tm 4,7-8).

Cette couronne est également préparée pour nous tous, pour *"tous ceux qui ont attendu son avènement avec amour"*.

Méditation sur l'Évangile du jour : <https://fr.elijamission.net/la-veritable-unite/>